

Crampon d'antan, Crampon nouveau ?

par Francis Massart

Comme le dit la sagesse populaire : "A quelque chose malheur est bon".

C'est à la suite de mes troubles de vision, que le Président justement inquiet pour la pérennité de notre journal a motivé François pour renforcer une équipe éditoriale jusque là réduite à sa plus simple expression. J'ai d'abord pensé que le dynamisme de la jeunesse me permettrait de lui refiler le bébé en douceur, et de me retirer dans la longue lignée des rédacteurs du Crampon.

Mais c'est à ce moment que, pour préparer le numéro historique du soixantième anniversaire, je me suis plongé dans les anciens numéros du début des années soixante. Pourquoi ce choix : tout simplement parce que c'est l'époque où j'ai rejoint le GUMS (à Strasbourg) et que je voulais avoir un point de vue parisien sur cette séquence de l'histoire que j'envisage de ressusciter du côté alsacien (foin de parisiocentrisme).

Comme l'a dit un historien, l'histoire n'est pas l'étude du passé, c'est celle de la perspective temporelle qui conduit jusqu'aujourd'hui. Les rétroviseurs peuvent être utiles même pour conduire en marche avant. C'est ce que j'ai constaté en découvrant ces vieux Crampon qui ont complètement réorientés ma vision du Crampon futur.

Lorsque j'ai pris au vol la succession d'Eric Portier, en panne d'imprimeur et en charge de famille nombreuse (succession très bousculée qui m'a laissé un mauvais souvenir, autant qu'à Paule Arnal qui en a également souffert) je me suis retrouvé seul responsable de tout pour réaliser ce journal, comme Eric l'avait été avant moi, et sans doute quelques autres rédacteurs précédents. Or cette situation me paraît aujourd'hui éminemment malsaine et le résultat d'une malheureuse dérive historique.

Le Crampon des années 60 (qui avait une diffusion dans toutes les sections) avait un format plus petit et une pagination plus faible que celui de maintenant, mais il possédait cependant une vigoureuse équipe rédactionnelle composée de :

Un directeur-gérant

Un rédacteur en chef dont le titre était justifié car il régnait sur :

- Un responsable de rubrique alpinisme.
- Un responsable de rubrique ski.
- Trois responsables administration-publicité.
- Deux responsables dessin-décoration.
- Un responsable photo (Francou excusez du peu).
- Un trésorier.

Soit en tout 11 personnes qui s'affairaient pour faire vivre le Crampon en résonance avec la vie du club.

A l'époque on comptait pour chaque numéro une dizaine d'annonceurs liés à la montagne (essentiellement magasins ou fabricants d'articles de sports de montagne et de camping, mais aussi la librairie alpine).

Et comme j'ai pu le constater, le contenu éditorial était beaucoup plus varié et plus original qu'aujourd'hui où il ressemble un peu à celui de notre grand frère "La Montagne et Alpinisme". En ce temps-là, le (la) gumiste n'était pas dans le Crampon un individu désincarné et asexué comme il me semble l'être devenu. Il y avait des histoires d'amour, des recettes de cuisine et des commentaires sur les bouteilles testées en fin de journée d'escalade, on y vendait de la bretelle tout en rigolant des vendeurs de bretelle, on était critique, caustique, acerbe, notamment vis à vis des instances officielles de la montagne, pas du tout politiquement correct, et tous les sujets étaient abordés (par exemple un édito sur la fin de la guerre d'Algérie).

La formation des cadres était, comme maintenant, un souci permanent (de même que le retour du matériel prêté !) avec le caractère particulier qu'elle implique pour l'alpinisme ou le ski de randonnée : nécessité d'une longue expérience liée à la complexité du milieu alpin et à ses risques multiformes, et nombre limité des gumistes que peut former un cadre, ce nombre pouvant se réduire aux membres d'une cordée (deux ou trois). C'est pourquoi, je ne résiste pas au plaisir de citer le guide Tiapa Langevin, l'un des premiers encadrants du GUMS, qui concluait un article de 1961 en écrivant :

"Alors, jeunes gumistes, ne soyez pas trop sévères si vous voyez à nos sorties quelques vieux barbons grisonnants, pontifiants, pérorants, mais encore solides et ne s'essoufflant pas trop, ne les rejetez pas, ne secouez pas trop vite le cocotier, ces vieux sont précieux et ne se remplacent pas au pied levé. La présence de jeunes et de vieux est une caractéristique d'un groupe alpin."

Les critiques du Crampon et la détresse de son rédacteur en chef ne manquaient pas non plus à l'époque : trop de ceci (articles académiques ou rigolos) pas assez de cela (les mêmes) une information insuffisante sur la vie du groupe, l'ennui qui rôde (certains n'hésitaient pas à comparer le Crampon à Claudel, c'est dire...). Et la conclusion du redac-chef de l'époque : "moi j'écoute et je ris car ils parlent, ils parlent, mais ne font rien... S'ils étaient chouettes ils m'enverraient tout de même des articles, la plupart du temps trois fois rien, une ligne ou deux (ça me paraît

quand même un peu court NdLR), *des échos surtout c'est pas long à rédiger et ça me fait de la copie pour la rubrique "Echo des Alpes, échos du GUMS"*. Eh oui, la rubrique "potins" par exemple, elle est bien silencieuse ces temps ci. Et ne me faite pas croire que les gumistes se sont assagis, et n'ont plus d'aventures savoureuses ou croustillantes. Notre Président en a bien ! (je parle de celui de la France !)

Alors je pense que si on veut reconstituer un Crampon aussi vivant qu'il l'était à l'époque, il ne faut pas laisser François tout seul, mais réunir un

véritable comité de rédaction dont je propose qu'il se réunisse autour de quelques bouteilles (ce qui ne réussit pas si mal au Canard Enchaîné ou à Charlie Hebdo) avant chaque parution ou au moins deux fois par an.

Pour constituer cette équipe, je demande à toutes celles et ceux qui souhaitent s'engager pour insuffler une nouvelle vie à notre journal, et soutenir les rédacteurs actuels, de se réunir à la perma le jeudi 13 mars à 20 h. Apporter une bouteille si possible !

Comité directeur du 13 décembre 2007

pour le C.D. Thibaut Devolder

Présents: *François Giudicelli, Yvon Lagadec, Georges Polian, Julien Baudry, Gwenaëlle Robert, Yves Delarue, Thibaut Devolder, Stéphane Villega, Claude Pastre, Francis Massart, Daniel Dézulier, Sylvie Quiblier, Guillaume Blanc.*

Excusés: *Philippe Ungerer, Paule Arnal, Dominique Gosset.*

Comme toujours, ce comité directeur commence subrepticement, au fur et à mesure que les victuailles et leurs coursiers investissent la permanence, avant que le quorum s'établisse enfin vers 20h05...

On embraye d'entrée sur les **élections du nouveau bureau**... Stéphane Villega, dont la demande de mutation vers ses chères Pyrénées natales semble mal barrée (voire même barrée tout court par sa hiérarchie, suite aux diverses pressions que le GUMS n'a bien sûr pas manqué d'exercer sur le gouvernement français, dont Stéphane est un agent...), se porte volontaire pour encore un an comme secrétaire du GUMS. François Giudicelli est promu secrétaire adjoint, et sera prêt à remplacer une éventuelle défection de Steph, si ses désirs de soleil et de cassoulet connaissent une heureuse concrétisation. Claude Pastre est reconduit comme trésorier. Gwenaëlle Robert prend le relais de Philippe Ungerer, en tant que nouvelle trésorière adjointe, chargée des cars-couchettes. Thibaut Devolder est ré-élu comme président du GUMS, et Sylvie Quiblier est intronisée comme responsable de la commission escalade. Comme certains n'avaient pas encore de fonction honorifique, on en a inventé une nouvelle et Julien a dare-dare été nommé peintre-en-chef, avec pour mission la jouvence des placards jaunes de la perma. (Exécution !). Voilà pour les choses qui se sont passées facilement ou presque, et sans grosse surprise. Reste l'épineux problème de se trouver un vice-président ou une vice-présidente. Quand la question est évoquée, tout le monde regarde ailleurs dans un silence d'église... Ceux qui

sont interpellés invoquent des raisons médicales (« allergies » aux grosses réunions). Francis, dans sa proverbiale clairvoyance, conclut qu'il nous faudrait un jeune de 30 ans, qui fait du ski, et qui serait à la retraite pour être suffisamment disponible. On prospecte encore, car personne autour de la table n'a semblé satisfaire tous ces critères à la fois, et ce malgré le niveau dangereusement bas des bouteilles éparpillées sur la table... A mon désespoir, on passe donc au point suivant de l'ordre du jour.

Les regards convergent donc vers Julien, qui se demande bien pourquoi, car il avait fait l'erreur de ne pas consulter l'ordre du jour... Il improvisera donc ! Pour nous parler de l'UFCA (c'est quoi ça ?), dont il est le premier gumiste à faire l'expérience, en solitaire et en hiver qui plus est... Donc l'UFCA, c'est **l'Unité de Formation Commune aux Activités**, une formation CAF qui est maintenant nécessaire pour obtenir un brevet d'initiateur, quel qu'il soit. Malgré un titre ronflant, cette formation a semblé très intéressante, et d'une durée appropriée: une journée. On y parle de l'historique des clubs, des structures organisationnelles fédérales actuelles, des responsabilités juridiques de l'encadrant, de l'environnement, de la diététique de l'effort en montagne, de la gestion du matériel locatif au sein des clubs, des trucs sur comment ne pas perdre ses skis en cas de tempête de neige en montagne, bref, rien que des trucs utiles... Vous êtes donc tous vivement encouragés à suivre cette petite formation. Le seul hic, c'est que comme elle a été inventée très récemment, peu de clubs en organisent, notamment en région parisienne. Il est souhaitable que le GUMS en organise une assez vite, par exemple à l'automne 2008. Que ceux qui veulent donner un coup de main contactent Julien (julien.baudry@free.fr) ou Thibaut (thib.devolder@gmail.com)!

On passe ensuite aux questions relatives au **stock de matériel du GUMS**. Et d'abord aux ARVA. Nous en possédons actuellement 36 de valides, à savoir 17 dva trackers très récents, 9 ar-

vas orthovox F1 focus gris achetés après 2004, et 10 arvas orthovox F1 focus jaunes achetés entre 2000 et 2004. Il est toujours prévu d'acheter une dizaine de tracker cette année, pour qu'à terme nous soyons tous équipés d'arvas numériques, dont la supériorité de performance en recherche de victime(s) est manifeste. Avec l'arrivée de ces nouveaux matériels, il est probable que plus personne ne va acheter des arvas analogiques, et si nous souhaitons vendre une partie de notre stock, c'est le moment ou jamais. Après de vifs débats, nous avons décidé la **mise en vente des arvas orthovox F1 focus** achetés entre 2000 et 2004, après révision individuelle chez orthovox (coût: 15€). Le prix de vente sera de 55€ + frais de port, et la vente sera proposée à tous, gumiste ou non gumiste. Les personnes intéressées devront contacter Yves Delarue (y.delarue@wanadoo.fr). A vos claviers !

Par ailleurs, les armoires de la perma regorgent de matériel hors d'âge, et les placards de votre domicile sont pleins de pitons et de pelluches chargés d'émotion dont vous souhaitez vous séparer en les bradant à un jeune fauché, ou à un collectionneur. Nous organisons donc une **soirée « trocagums » le jeudi 7 février 2007** à la perma, à laquelle vous viendrez avec votre porte-monnaie et des idées d'achat (les beaux arvas analogique du début du vingt-et-unième siècle à 55€, une vieille corde pour grimper à Bleau, une vieille pelle pour votre bac à sable et vos travaux d'assainissement), ou avec le matériel que vous souhaitez vendre ou donner. Si vous n'avez rien de tout ça, venez quand même, et n'oubliez pas d'ap-

porter de quoi éteindre votre soif et vous sustenter, car ce sera aussi l'occasion d'un pot d'accueil-information sur les activités pratiquées au GUMS.

La parole est ensuite passée au comité des fêtes (Francis, Georges et Stéphane), pour l'organisation du **soixantième anniversaire du GUMS**. Première surprise, la date a encore changé ! Plus question du 18 octobre, à cause d'absences prévues au sein du comité des fêtes à cette date... On se replie donc sur le 20 septembre, ou le 25 octobre si la salle n'est pas disponible. Salle que d'ailleurs, Francis et Stéphane ont visité, et ont trouvé fort belle. En plus de la débauche de festivités déjà décidées au précédent CD [pour mémoire: une petite randonnée avec pique-nique en meute autour des étangs de Saclay, une AG standard (diaporamas, discours sans fin des membres du bureau), une expo d'anciennes photos de gumistes, des exposés-récits de membres pittoresques du club, la remise du « piolet d'or » 2008, une vente aux enchères d'antiquités alpinistiques], d'autres idées farfelues ont encore germé au sein du CD... Un bal sera donc organisé le soir pour clore les festivités, avec un buffet, le tout coordonné par devinez-qui ? Sylvie Q. et Yvonne D., bien sûr.

Une dernière info en forme de devinette: un petit o cédillé s'intercale en biseau chez Francis, pour peu à peu assumer l'édition du Crampon. De qui s'agit-il ? Regardez donc en seconde de couverture de ce Crampon...

Soixantième anniversaire du GUMS de Paris; expo photo

Pour fêter ses 60 ans, le GUMS de Paris va organiser une exposition de photos qui sera présentée lors de **l'assemblée générale exceptionnelle du 25 octobre 2008**. Le thème en sera : **"les gumistes à travers l'histoire de 1948 à nos jours"**.

Nous souhaitons donc réunir des photos de gumistes, de préférence en montagne ou sur des sites d'escalade, à toutes les époques de l'histoire de notre club. Chaque gumiste photographe est donc invité à choisir dans sa collections quelques clichés particulièrement représentatifs du thème de l'exposition. En fonction des contraintes du local d'exposition (qui sera celui de cette A.G. particulière), et de son ambition de qualité photographique, le comité d'organisation opérera une sélection des photos exposées.

Nous vous demandons donc d'envoyer ou de déposer vos tirages noir et blanc ou couleur à la permanence du GUMS, dans une enveloppe portant **la mention bien visible "expo photo"**, et celle de l'expéditeur. Le format minimum de cette exposition sera de 13x18 cm et le maximum de 30x40. Les tirages retenus seront présentés par

le comité d'organisation sur un support cartonné, en veillant que l'accrochage ne détériore pas le tirage. Il sera nécessaire qu'une date et éventuellement une légende soit indiquée pour chaque tirage.

Après l'exposition les tirages seront restitués dans leurs enveloppes d'origine à la permanence ou éventuellement par envoi postal. Exceptionnellement des tirages de négatifs noir et blanc particulièrement intéressants sur le plan historique ou artistique pourront être réalisés par le comité d'organisation.

Les photos candidates à l'exposition peuvent être reçues dès maintenant et seront acceptées jusqu'au 15 septembre 2008 dernier délai. Nous vous demandons de limiter le nombre de tirages proposés en opérant vous-mêmes une sélection rigoureuse de vos photos; comme nous espérons de nombreux participants et que nous souhaitons a priori pouvoir exposer chacun, 5 tirages par personne nous semble un maximum sachant que la salle nous permettra d'exposer dans de bonnes conditions une cinquantaine de photos.

Pour le comité d'organisation : Francis Massart